

LA BATAILLE D'ARRAS

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DU LEVER DU JOUR

Le 9 AVRIL 2025 à 6h30 du Matin

CARRIÈRE WELLINGTON

« MÉMORIAL DE LA BATAILLE D'ARRAS »

Le 9 Avril 1917, au lever du Jour :

24 000 Soldats britanniques surgirent de la Carrière Wellington pour livrer la Bataille d'Arras.

Chaque 9 Avril à 6h30 du matin :

Un hommage est rendu aux soldats du Commonwealth au pied du Mur Mémorial. Cette commémoration internationale rend hommage à tous les soldats tombés lors de la bataille à travers les récits et témoignages de ceux qui l'ont vécue.

La cérémonie se déroule devant le mur mémorial de la Carrière Wellington, sur lequel sont inscrits les noms des formations d'infanterie et de cavalerie engagées lors de la Bataille d'Arras. Cet espace mémorial honore le sacrifice des troupes du Commonwealth, venues en Artois combattre et mourir pour la liberté.

THE WELLINGTON TUNNELS
MEMORIAL TO THE BATTLE OF ARRAS
APRIL 1917

9 AVRIL 1917 - 9 AVRIL 2025



CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DU 108^E ANNIVERSAIRE

COMMEMORATIVE CEREMONY OF THE 108TH ANNIVERSARY
OF THE BATTLE OF ARRAS

DE LA BATAILLE D'ARRAS



LA CARRIÈRE WELLINGTON
MÉMORIAL DE LA BATAILLE D'ARRAS

9 AVRIL 1917

CANTIQUE

~ *Amazing Grace*

Composé par William Walker, 1835

Interprété par Pierre Descamps, violoncelliste

LECTURES

~ Extrait du livre *Finding Lost Boys*,
relatant l'histoire de John Street,
Lance Corporal du 1st King's Own
Lancaster Regiment

Michael Jackson

Petit-neveu du Lance Corporal John Street

« Au début de la bataille du 9 avril 1917, plus de 25 000 soldats britanniques empruntèrent le réseau de tunnels d'Arras qui constituait une voie plutôt sûre pour accéder au front. Malheureusement, l'infanterie du King's Own Royal Regiment (Lancaster) qui progressait au sol ne bénéficia pas des mêmes conditions. Les soldats durent traverser les communes ravagées de Saint-Laurent-Blangy, d'Athies et de Fampoux sous une pluie d'obus ennemis. [...]

Après la prise du village de Fampoux dans l'après-midi du 9 avril, le bataillon se retira temporairement du front pour organiser l'attaque de Rœux et de « Chemical Works » le lendemain. [...]

Au matin du 10 avril, le Lance Corporal Street répondit à l'appel et se prépara pour sa dernière offensive. Aux alentours de midi, les soldats restants du bataillon marchèrent, le long du talus de la voie ferrée, vers « Chemical Works » et les bâtiments de la gare de Rœux, qui ne purent être repris aux Allemands qu'après un mois de combats acharnés.

Bien que l'ordre d'annuler l'attaque fût donné, il n'arriva pas à temps, et les rangs clairsemés du premier bataillon du King's Own Royal Regiment (Lancaster) continuèrent de progresser sous les rafales des mitrailleuses, traversant la plaine ouverte, dépourvue de tout abri. Quelles furent les dernières pensées de ces hommes courageux qui avançaient désespérément vers une mort certaine ? [...]

Le bataillon paya un lourd tribut. Le Lance Corporal John Street ne répondit pas à l'appel du 11 avril. Il avait rejoint les verts pâturages. »

HYMN

~ *Amazing Grace*

Composed by William Walker, 1835

Performed by Pierre Descamps, cellist

READINGS

~ Extract from the book *Finding Lost Boys*, the history of John Street,
Lance Corporal of 1st King's Own
Lancaster Regiment

Michael Jackson

Grand Nephew of Lance Corporal John Street

"At the start of the battle on the 9th of April 1917, over 25,000 British soldiers had passed through the relative safety of the Arras tunnel network on their way to the front line. No such safety was afforded to the KORL who made their advance above ground, through the ruined villages of St-Laurent-Blangy and Athies, then on to Fampoux whilst under continuous shellfire from the enemy artillery. [...]

Following the capture of the village of Fampoux during the afternoon of 9th April, the battalion was temporarily withdrawn from the line and primed for the attack on Rœux and the Chemical Works the following day. [...] On the morning of the 10th of April, L/Cpl Street answered the roll call and prepared for his last action. What was left of the battalion advanced around midday, alongside the railway embankment towards the heavily defended Chemical Works and railway station buildings of Rœux, which would take a month of hard fighting to subdue.

Although orders cancelling the attack had been issued, they failed to arrive in time and the depleted ranks of the 1st Battalion King's Own Lancaster Regiment advanced into a storm of machine-gun fire across a flat and open plain, devoid of any cover. What did those gallant men think of, in the agony of their hopeless advance? [...] What price failure? L/Cpl John Street failed to answer the roll call on the 11th of April. He had answered a higher call."



Soldats français en 1^{ère} ligne, La Targette, 1915 • French soldiers in 1st line, La Targette, 1915 ©coll. La Contemporaine

INTRODUCTION

Maitresse de cérémonie

Angèle Fouquet

Arras Pays d'Artois Tourisme

Carrière Wellington, mémorial de la Bataille d'Arras

ENTRÉE DES PORTE-DRAPEAUX

MUSIQUE

~ Ammerland

Composé par Jacob de Haan

Interprété par l'Orchestre d'Harmonie d'Arras

INTRODUCTION

Master of Ceremonies

Angèle Fouquet

Arras Pays d'Artois Tourisme

Carrière Wellington, mémorial de la Bataille d'Arras

ENTRANCE OF THE FLAG BEARERS

MUSIC

~ Ammerland

Composed by Jacob de Haan

Performed by Orchestre d'Harmonie d'Arras

CHANT

~ *La Chanson de Lorette*,
Soldat français anonyme, 1915
Interprétée par Sophie François, soprano
Accompagnée au piano par Frédéric Volanti

SONG

~ *La Chanson de Lorette*,
Unknown French soldier, 1915
Performed by Sophie François, soprano
Piano accompaniment by Frédéric Volanti

Quand on est au créneau
C'est pas un fricot,
D'être à quatre mètres des Prusots
En c'moment, la pluie fait rage
Si l'on s'montre, c'est un carnage
Tous nos officiers sont dans les abris
En train de faire des chichis
Et ils s'en foutent pas mal si, en avant d'eux
Il y a de pauvres malheureux
Tous ces messieurs-là encaissent le pognon
Et nous, pauvres troufions
Nous n'avons qu'cinq ronds

Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Lorette, sur le plateau
Qu'on a risqué sa peau
Nous étions tous condamnés
Nous étions sacrifiés

Nous voilà partis, avec sac au dos
On dit adieu au repos
Car pour nous, la vie est dure
C'est terrible, je vous l'assure
À Lorette, là-haut, on va se faire descendre
Sans même pouvoir s'défendre
Car si nous avons de très bons canons
Les boches répondent à leur tour
Forcés de tenir, et dans les tranchées
Attendant l'obus qui va v'nir nous tuer

Adieu la vie, adieu l'amour
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Lorette, sur le plateau
Qu'on a risqué sa peau
Nous étions tous condamnés
Nous étions sacrifiés

LECTURES

~ Extrait du carnet de guerre de
Paul Viriot,
soldat du 37^{ème} Régiment d'Infanterie,
9 mai 1915

Benoît Vienne

*Médiateur au centre d'Histoire du Mémorial' 14-18
Notre-Dame-de-Lorette*

« Déployés dans le chemin creux, nous attendons l'ordre du commandant Perrenot de nous engager. Nous avons comme direction le fameux moulin et le non moins fameux fortin avec son labyrinthe. Tous les hommes sont absorbés et recueillis par je ne sais quelles pensées, la peur nous noue les tripes. La fameuse gouaillerie française est toujours présente et des réflexions fusent. Allons messieurs ! Il est temps de faire votre testament ! A qui le premier numéro pour le grand voyage ?

Je fais remarquer à Verrier (mon meilleur camarade de combat) : Irions-nous jusqu'à ce petit bouquet de coquelicots aperçus depuis notre talus ? [...] Le moral est bon, y a pas de doutes !

Mais bientôt le coup de sifflet retentit, aux plaisanteries succède un silence glacial : Baionnettes aux canons ! Seuls ceux qui ont entendu ces mots peuvent en mesurer le sens, rétrospectivement j'en ai encore la chair de poule...

Des milliers de pensées traversent alors votre esprit. Puis nouveau coup de sifflet et on grimpe le talus. Les premiers bonds se font sans mal, car l'ennemi ne nous a pas encore aperçus. Pour les suivants c'est autre chose, shrapnels, mitrailleuses, obus font un bruit assourdissant. Ça y est nous sommes en pleine fournaise. A mon troisième bond, je passe à côté d'un soldat du 79^{ème} tué. Il porte sous son képi une calotte en tôle.

Lui enlever son képi, prendre sa calotte et l'ajuster au mien ne prend qu'un instant. Je rejoins alors mes camarades sous une canonnade intense qui ne cesse d'augmenter. [...]

Avec Verrier pas un mot, couchés dans l'herbe, côte à côte nous attendons anxieusement notre tour...

Tout à coup une détonation formidable 20 mètres au-dessus de nos têtes et un choc violent sur mon crâne... Je me crois touché et l'avoue à Verrier, il me crie alors de ne pas l'abandonner dans cet enfer. J'enlève mon képi et me dis que j'ai une sacrée chance. L'éclat a rencontré la partie sphérique de la calotte et glissé dessus, je retrouverai le morceau dans mon sac. Sans ce malheureux soldat tué, j'étais cloué sur place. La chance ou ma bonne étoile continuait de veiller sur moi. »

READINGS

~ Extract from the war diary of
Paul Viriot,
soldier of the 37^{ème} Régiment d'Infanterie,
9th May, 1915

Benoît Vienne

*Visitor advisor-History Center Mémorial' 14-18
Notre-Dame-de-Lorette*

"We were deployed on the sunken road, and were waiting for the order from commandant Perrenot to join battle. We were headed towards the famous mill and the no less famous little fort with its labyrinth. All the men were absorbed in their own thoughts, whatever they might be, our stomachs were knotted in fear.

That famous French wit was ever-present and there were loads of remarks out of bravado. Come on lads! It's time to make your Will! Who wants the first ticket for the great journey?

I said to Verrier (my best soldier friend); would we get as far as that little clump of poppies we could see from our bank? [...] Morale was high, we had no doubts!

But soon the whistle was heard blowing, and our jokes were followed by a glacial silence: Fix bayonets!

Only those who have heard these words can understand their meaning, looking back I still get goose bumps...

Then thousands of thoughts race through your mind. Then there's another whistle and we climb the bank.

The first advances are fine, because the enemy has not yet caught sight of us. The following ones are another matter: shrapnel, machine-guns and shells make an ear-splitting din. We're now in the middle of the inferno. My third leap takes me past a dead soldier of the 79th. Under his cap he's wearing a metal skullcap.

It only takes a second to remove his cap, get his skullcap and fit it to my own cap. Then I rejoin my comrades under an intense and ever-increasing bombardment. [...]

Verrier and I exchanged not a word, lying side by side in the grass, we were anxiously awaiting our turn...

Suddenly there was a huge explosion 20 metres above our heads and a heavy blow to my skull... I thought I'd had it and said so to Verrier, he shouted to me not to leave him in that hell-hole. I took off my cap and told myself I'd been miraculously lucky. The blast hit the spherical part of the skullcap and slid over it, I found the piece of ammo in my bag. If it hadn't been for that poor dead soldier, I would have died in that spot. It was either chance or my lucky star keeping watch over me."

MUSIQUE

~ *Prélude, suite pour violoncelle n°2,*
de Jean-Sébastien Bach

Interprété par Pierre Descamps, violoncelliste

LECTURES

~ Extrait du journal *Le Lion d'Arras*
de février 1917,

« La mort de la Cathédrale – 5 et 6 juillet 1915 »

Manu Sauvé Chevalier

Veterans Affairs Canada

« La cathédrale est un immense vaisseau qui flambe. Le brasier prend la forme de la croix que dessine le temple saint. Les fenêtres se découpent toutes noires sur le fond rouge de l'incendie.

Le spectacle, horriblement splendide, quand la matière, seule souffre, devient une apothéose puisqu'autour de ces flammes, des hommes, au péril de leur vie, des héros, luttent volontairement contre la matière, pour la vie, [...]

Cette destruction en a fait une incomparable œuvre d'art. Les dentelles qui lui manquaient pour la parer, l'incendie les lui a données. Le désastre la rend plus majestueuse encore; il en fait pour les siècles futurs le summum des souffrances de la catholicité, pour la France, le témoin d'une lutte de géants, de l'acharnement d'un ennemi sans scrupule. [...]

Il peut abattre complètement l'édifice; il peut renverser la dernière colonne qui soutiendra la dernière pierre du dernier arceau; il peut pulvériser les autels et les tombeaux. Mais il ne pourra jamais effacer le souvenir. La cathédrale d'Arras, flambant dans la nuit du 5 au 6 juillet 1915, est entrée magnifiquement et pour toujours dans la gloire et dans l'Histoire. »

MUSIC

~ *Prelude, Cello suite n°2,*
of Johann Sebastian Bach

Performed by Pierre Descamps, cellist

READINGS

~ Extract from the newspaper *Le Lion d'Arras*
in February 1917,

"La mort de la Cathédrale – 5 et 6 juillet 1915"

Manu Sauvé Chevalier

Veterans Affairs Canada

"The cathedral was like a huge vessel in flames. The brazier had the shape of the cross marking the holy church. The deep black windows stood out against the red background of the fire.

The horribly magnificent spectacle, with its central subject suffering alone, embarked on a grand finale as around those flames, men risked their lives, heroes fighting voluntarily against the flames, for life. [...]

This destruction turned it into an incomparable work of art. The adornment of lacework it lacked was bestowed upon it by the fire. The disaster made it even more majestic; for future centuries it became the embodiment of Catholic suffering, for France it was witness to a battle between giants, the relentless persecution of a cruel enemy. [...]

They could destroy the building completely; they could knock down the last column supporting the last stone of the last arch; they could pulverise the altars and the tombs. But they would never be able to destroy the memory. Arras Cathedral, burning through the night of 5th to 6th July 1915, made its magnificent and everlasting entry into glory and into History."

MUSIQUE

~ *Prélude, suite pour violoncelle n°2,*
de Jean-Sébastien Bach

Interprété par Pierre Descamps, violoncelliste

LECTURES

~ Extrait du journal *Le Lion d'Arras*
de février 1917,

« La mort de la Cathédrale – 5 et 6 juillet 1915 »

Manu Sauvé Chevalier

Veterans Affairs Canada

« La cathédrale est un immense vaisseau qui flambe. Le brasier prend la forme de la croix que dessine le temple saint. Les fenêtres se découpent toutes noires sur le fond rouge de l'incendie.

Le spectacle, horriblement splendide, quand la matière, seule souffre, devient une apothéose puisqu'autour de ces flammes, des hommes, au péril de leur vie, des héros, luttent volontairement contre la matière, pour la vie, [...]

Cette destruction en a fait une incomparable œuvre d'art. Les dentelles qui lui manquaient pour la parer, l'incendie les lui a données. Le désastre la rend plus majestueuse encore; il en fait pour les siècles futurs le summum des souffrances de la catholicité, pour la France, le témoin d'une lutte de géants, de l'acharnement d'un ennemi sans scrupule. [...]

Il peut abattre complètement l'édifice; il peut renverser la dernière colonne qui soutiendra la dernière pierre du dernier arceau; il peut pulvériser les autels et les tombeaux. Mais il ne pourra jamais effacer le souvenir. La cathédrale d'Arras, flambant dans la nuit du 5 au 6 juillet 1915, est entrée magnifiquement et pour toujours dans la gloire et dans l'Histoire. »

MUSIC

~ *Prelude, Cello suite n°2,*
of Johann Sebastian Bach

Performed by Pierre Descamps, cellist

READINGS

~ Extract from the newspaper *Le Lion d'Arras*
in February 1917,

"La mort de la Cathédrale – 5 et 6 juillet 1915"

Manu Sauvé Chevalier

Veterans Affairs Canada

"The cathedral was like a huge vessel in flames. The brazier had the shape of the cross marking the holy church. The deep black windows stood out against the red background of the fire.

The horribly magnificent spectacle, with its central subject suffering alone, embarked on a grand finale as around those flames, men risked their lives, heroes fighting voluntarily against the flames, for life. [...]

This destruction turned it into an incomparable work of art. The adornment of lacework it lacked was bestowed upon it by the fire. The disaster made it even more majestic; for future centuries it became the embodiment of Catholic suffering, for France it was witness to a battle between giants, the relentless persecution of a cruel enemy. [...]

They could destroy the building completely; they could knock down the last column supporting the last stone of the last arch; they could pulverise the altars and the tombs. But they would never be able to destroy the memory. Arras Cathedral, burning through the night of 5th to 6th July 1915, made its magnificent and everlasting entry into glory and into History."



Cathédrale d'Arras, 9 août 1915 • Arras Cathedral, 9th August 1915 ©coll. La Contemporaine

~ Lettre d'un soldat originaire de
Waihi, Nouvelle-Zélande,
New Zealand Tunnelling Company

Capitaine James Barnes

Attaché de défense, Ambassade de Nouvelle-Zélande

« Les caves nous servent souvent de cantonnements, relativement sûrs mais la cible d'intenses bombardements. Le fait est qu'il est plus sûr de travailler que de se reposer, la majorité de nos blessés l'étant au sein même des cantonnements, les files d'hommes faisant la queue comme il se doit pour leur ration de rhum y contribuaient grandement. Nous ne sommes pas une compagnie sportive ou spectaculaire. Nous sortons pour travailler et nous sommes si doués qu'on s'attend vraiment à ce que l'un de nos tunnels fasse irruption en Nouvelle-Zélande. Jusqu'à présent deux groupes de renforts nous ont rejoints ainsi que plusieurs détachements de l'infanterie néo-zélandaise mais de manière temporaire.

Tous mes vœux,
Ehoa »

~ Letter of a soldier from Waihi,
New Zealand,
New Zealand Tunnelling Company

Captain James Barnes

Defence Attaché, New Zealand Embassy

"Our billets are often cellars, fairly safe from anything but direct hits from heavy shells, but the fact remains that it is safer working than resting, for the bulk of our casualties have occurred at the billets, the rum issue, drawing the men into queues as it does, accounting for several. We are not a sporting or dramatic company. We are out for work, and we have so much of it that we quite expect one of our tunnels to break out in New-Zealand. Two lots of reinforcements have joined us up to present, and various detachments of New-Zealand Infantry have been temporarily attached. All good wishes,
Ehoa"



14

Soldats britanniques, route de Cambrai à Arras, 10 avril 1917 • British troops, route de Cambrai in Arras, 10th April 1917
© Fonds documentaire Alain Jacques

DÉPÔT DES GERBES OFFICIELLES

ACTE DU SOUVENIR

~ *For the Fallen*

De Laurence Binyon, stanza 4.

Jean-Baptiste Leleu

Élève du lycée Guy Mollet d'Arras

Ils ne vieilliront pas comme nous qui leur avons survécu :
Ils ne connaîtront jamais l'outrage ni le poids des années,
Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore
Nous nous souviendrons d'eux.

Réponse :

Nous nous souviendrons d'eux
Ne les oublions jamais

SONNERIE AUX MORTS

UNE MINUTE DE SILENCE

RÉVEIL

OFFICIAL WREATH LAYING

ODE OF REMEMBRANCE

~ *For the Fallen*

Written by Laurence Binyon, stanza 4.

Ylann Duda

Student of the Guy Mollet High School of Arras

They shall grow not old, as we that are left grow old;
Age shall not weary them, nor the years condemn.
At the going down of the sun and in the morning,
We will remember them.

Response:

We will remember them
Lest We forget

LAST POST

ONE MINUTE OF SILENCE

REVEILLE